CD événement, annonce. Sir Anthony Hopkins : Life is a dream – oeuvres pour orchestre. Philharmonia Orchestra, Gustavo Dudamel, direction (1 cd Decca classics)

RÉVÉLATION… L'éditeur DECCA regroupe dans cet album événement, les compositions de l'acteur britannique devenu légendaire, Sir Antony Hopkins, conçues depuis les 60 dernières années, alors que jeune acteur, il hésitait encore à persévérer comme compositeur ; les pièces dévoilées sont jouées par le Philharmonia Orchestra sous la direction du chef vénézuélien Gustavo Dudamel (et la complicités de deux solistes : Sergio Tiempo, piano et Gregorio Nieto, violoncelle). L'acteur compositeur dévoile un réel talent pour l'écriture orchestrale, s'inspirant de sa terre galloise natale et aussi de sa

(très) riche expérience cinématographique : vaste source inspirante qui produit une multitude d'atmosphères idéalement élaborées.



Du reste, même si le premiers épisodes convoquent le spectaculaire voire le martial conquérant (cf la marche introductive : « *fanfare and march*«), avouons que la majorité des œuvres versent plutôt dans l'introspection et le mystère suspendu, un questionnement trouble dont l'inquiétude comme l'intranquillité n'écartent pas une évidente intelligence symphonique et un goût pour la volupté sonore… « *Life is a dream* » : la musique de Sir Anthony semble scruter les rugissements du monde pour capter des vérités souterraines, plus oniriques qu'énigmatiques. Ses mondes sonores qui se révèlent aujourd'hui sont plus proches de « Retour à Howard ends » ou des « Vestiges du jour » et « Elephant Man » que du film horrifique « Le silence des agneaux » et de son incarnation du démoniaque Hannibal Lecter…

L'album contient 12 titres, dont les déjà connus (entre autres), « ***Bracken Road*** » (de la Suite 1947) et la célèbre valse « ***And The Waltz Goes On*** »… L'acteur autodidacte avoue

jouer du piano depuis l'âge de 6 ans et inventer voire écouter mentalement les combinaisons sonores qu'il aime composer, distinguant très nettement la couleur et le timbre de chaque instrument (cordes, cuivres, bois…) à sa juste place finale.
Ayant une idée très précise, il a utilisé des logiciels d'aide à la composition puis bénéficié de l'aide des arrangeurs et orchestrateurs comme le compositeur Stephen Barton… Antony Hopkins joue au piano ses pièces en indiquant quel instrument il souhaite écouter à telle mesure précise.

Pour sa célèbre valse ***And The Waltz Goes On***, c'est le violoniste et chef d'orchestre André Rieu qui a finalisé l'arrangement pour la version orchestrale. D'ailleurs, l'histoire de la valse, composée dès 1964, relève du roman. C'est l'une de ses pièces de jeunesse dont l'existence resta cachée tant l'auteur était peu sûr de son talent musical … jusqu'à ce que sa femme Stella Arroyave ne force à raison le destin. Composée à 26 ans, la partition est reléguée au placard : Hopkins se dédie dès lors uniquement à sa carrière d'acteur. 50 ans plus tard, son épouse envoie la partition à André Rieu qui la jugeant admirable, accepte de jouer sa valse avec son célèbre Johann Strauss Orchestra : la création a lieu à Vienne en 2011 en présence du couple Hopkins, Sir Anthony est alors âgé de … 73 ans. Consécration pour le compositeur… qui peint également, et ce quotidiennement dans son atelier de Malibu. Son imagination ne semble avoir aucune limitation formelle. Critique du cd à venir sur classiquenews.com – coup de cœur, **CLIC de Classiquenews** automne 2026.

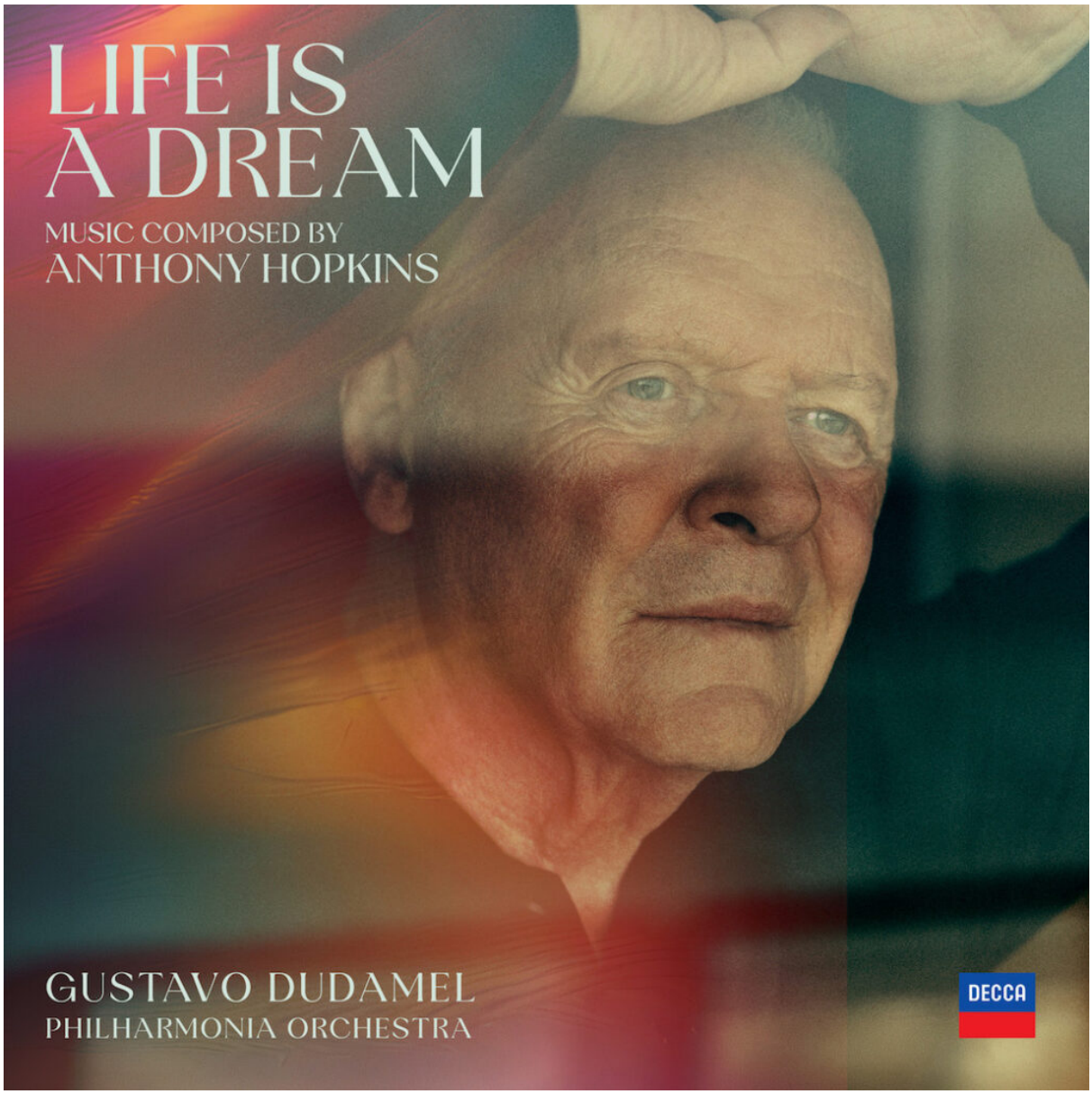
CD événement, annonce. ANTHONY HOPKINS : *Life Is A Dream*,

œuvres pour orchestre. Sergio Tiempo · Gregorio Nieto – The Bach Choir · Winchester Cathedral Choir – Philharmonia Orchestra, Gustavo Dudamel (1 CD DECCA classics) – parution : 21 août 2026. CLIC de CLASSIQUENEWS été 2026

Tracklisting / programme :

1. Fanfare and March
2. Farewell My Love
3. And The Waltz Goes On
4. My Fatherland
5. Margam
6. 1947 Suite: I. Circus
7. 1947 Suite: II. Bracken Road
8. 1947 Suite: III. The Plaza
9. Stella Aria
10. Tara
11. Two Pieces for Orchestra: I. Samsara
12. Two Pieces for Orchestra: II. The Eagle

PLUS D'INFOS sur le site de **Deutsche Grammophon / Decca Classics** :
https://store.deutschegrammophon.com/en-en/products/anthony-hopkins-life-is-a-dream-119395



–

FESTIVAL INVENTIO 2026.

LONGUEVILLE (77), ven 11 sept 2026 : Stravinsky, Schubert, Szymanowski… Léo MARILLIER, violon – Anton GERZENBERG, piano

NOUVELLE ESCALE en septembre… Le Festival INVENTIO reprend du service pour cette rentrée de septembre 2026 ; le violon et le piano deviennent les protagonistes d'un conte musical, entre mythes, métamorphoses, créatures imaginaires. Fidèle à la thématique générique de cette édition 2026, le programme déroule un somptueux bestiaire musical : place dans ce concert aux « *fabuleux et mythiques animaux* ».

Pour ce faire, les deux artistes ont choisi la musique de Schubert et Szymanowski, mise en regard des photographies de **Nadine Villiers**, dans une scénographie où le réel et l'imaginaire se répondent. Et, au cœur de ce bestiaire,

l’Oiseau de feu de Stravinsky fait surgir la figure flamboyante de l’oiseau mythique, entre enchantement et métamorphose.

Léo MARILLIER, violon – Anton GERZENBERG, piano
CONCERT IMMERSIF
Vendredi 11 septembre 2026, 20 h
Chapelle de Lourps · Longueville (77)

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Festival INVENTIO 2026 :
https://www.billetweb.fr/inventio2026?utm_source=brevo&utm_medium=email&utm_campaign=rentre%202026



programme

Igor Stravinsky L’Oiseau de feu, extraits

Franz Schubert Fantaisie en ut majeur D.934

Karol Szymanowski Mythes, op. 30

les artistes

Anton GERZENBERG, piano
Né à Hambourg en 1996, Anton Gerzenberg remporte en 2021 le prestigieux Premier Prix du Concours Géza Anda de Zurich. Présenté comme « Great Talent » au Wiener Konzerthaus de 2022 à 2024, il a reçu en 2024 le Martha Argerich Steinway Prize.

Léo MARILLIER, violon
Né à Provins en 1995, violoniste d’une rare polyvalence, compositeur et chercheur, Léo Marillier mène une carrière internationale d’interprète et de créateur, engagement récompensé en 2022 par le Prix Enesco de la SACEM. En janvier 2021, il intègre le prestigieux Quatuor Diotima, l’une des formations de musique de chambre les plus demandées au monde. Il développe depuis dix ans en Seine-et-Marne avec INVENTIO une démarche où la musique dialogue avec les lieux, les images et d’autres formes artistiques. Il en assure depuis la première édition, la direction artistique.

LE LIEU

Soirée à **la Chapelle de Lourps** – À la musique et aux images s’ajoute le plaisir de découvrir ou de retrouver la Chapelle de Lourps (et ses superbes peintures murales), nichée dans un

écrin de verdure à quelques kilomètres de Provins. Rituel du festival : la soirée se prolongera autour d'**un après-concert gourmand** offert dans le parc de la chapelle.

PLUS D'INFOS : https://provins.net/decouvrir-visiter/destination-le-provinois/chapelle-de-lourps/

ANIMMUSICAL
inventio
Edition n°11 2026

www.inventio-music.com

Concert immersif



Léo Marillier, violon
Anton Gerzenberg, piano



crédit : Franck Jaillard

Stravinsky, L'oiseau de feu

Schubert, Fantaisie en do majeur
Szymanowski, Mythes op.30



vend. 11 Septembre

Chapelle de Lourps
Longueville 77650

Concert : 20 h
Après-concert offert

Achetez vos billets en ligne
www.billetweb.fr/inventio2026

Infos : 01 64 01 59 29
resaconcert@orange.fr

Entrée de 5 à 18 €

IPNS - Ne pas jeter sur la voie publique

vidéo

Anton Gerzenberg, piano – Rachmaninoff: Piano Concerto No. 2 (2023) / Performance on January 22, 2023 of Rachmaninoff’s Second Piano Concerto at the Müpa Budapest with Miskolc Symphony Orchestra under the baton of Levente Török.

_____

OPÉRA DE DIJON, saison nouvelle 2026 – 2027 : La Cenerentola, Soulèvement, Ariane à Naxos, Ecole Amante, Beethoven…

La culture en période sombre où « la

guerre semble redevenir un mal banal », devient rempart et repère ; une lumière qui éclaire les ténèbres, l'Opéra permettant « *de nous ressourcer, d'accueillir nos émotions, de découvrir d'autres univers, de nous questionner sur notre identité, de comprendre l'altérité, de partager nos rêves et de réfléchir ensemble au futur que nous voulons construire* », ainsi précise Antonella Zedda, directrice générale et artistique.



Cette saison 2026 – 2027 est sa première, foncièrement « altruiste », ouverte, favorisant le dynamisme, la création, la production, la transmission. Pour preuve de cet engagement dans la société, un éclectisme qui s'adresse à tous. Opéras, Théâtre musical, danse, concerts symphoniques, cirque, ciné-concerts, spectacles jeune public … tous les genres, tous les styles s'affichent ainsi pour le plaisir de tous, jusqu'en juin 2027.

Opéras – Parmi les temps forts lyriques : **La Cenerentola de Rossini (4-10 nov 2026)** sous la baguette de la jeune maestra NIL VENDITTI (Mirabelle Ordinaire,mise en scène) dans une vision onirique qui s'inspire des romans de Lewis Carrol ; puis **Ariane aux Naxos de Richard Strauss (7 et 9 fév 2027)** que

met en scène Myriam Marzouki avec la participation de Joseph Bastian, chef principal de l'Orchestre Dijon Bourgogne ; **L'Avare de Francesco Gasparini (3 et 4 mars 2027)** dans la mise en scène de Théophile Gasselin, par les équipes du Poème Harmonique, sous la direction de Vincent Dumestre…
Sans omettre, le « cas » Carmen, tel qu'il est porté par la production « **The Carmen Case** », relecture contemporaine conçue par Alexandra Lacroix sur la figure mythique léguée par Bizet dont la musique dialogue avec les inserts de Diana Son (**15 mars 2027**).
Enfin, le chef Leonardo Garcia Alarcon propose la redécouverte de l'opéra du plus grand compositeur vénitien après Monteverdi, Cavalli : **Ercole amante (11, 13, 14 mai 2027),** à travers la clé de lecture résolument contemporaine de Raphaëlle Boitel comprenant chanteurs, danseurs, circassiens …

Inaugurée avec un splendide premier concert porté par l'excellent Bergen Philharmonic Orchestra (19 sept dernier = lire ici notre critique), la saison **SYMPHONIQUE** promet bien des vertiges sonores ; à ne pas manquer ainsi, jusqu'en juin 2027 : Orchestre National de France (7 janv 2027), Orchestre Philharmonique de Radio France (20 mars 2027), Orchestre national du Capitole de Toulouse (24 mai 2027), Orchestre National de Lyon (17 juin)…

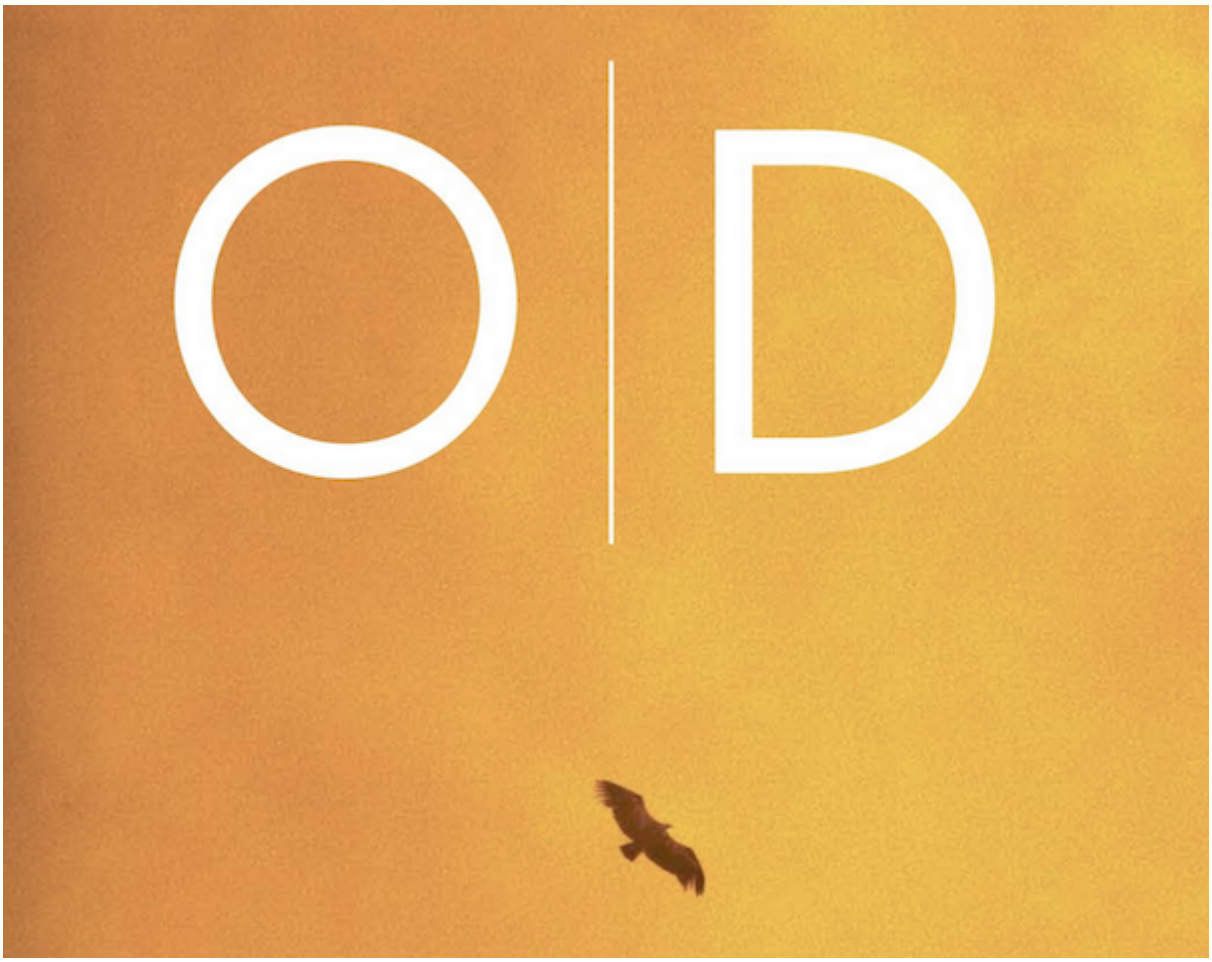
Côté **DANSE**, réservez dès à présent pour « Soulèvement » de Preljocaj (15 et 16 janv 2027), La Chute des Anges (7 et 8 oct 2026), « House / Le sacre du Printemps », « Hope & Dance » (Ballet de l'Opéra de Lyon, les 9 puis 11 déc 2026), « Passages » de Noé Soulier (24 mars 2027), « Crossover » (Ballet de Marseille, La Horde, les 5 et 6 juin 2027)…

Mobile, inventif, **le Chœur de l'Opéra de Dijon**, « force vive de la Maison », propose tout au long de la saison, à l'Auditorium comme hors les murs, sur le territoire, de nombreuses offres artistiques : opéras en version de concert,

et mis en scène, concerts avec orchestre, dispositif a capella ou à double chœur… entre autres rvs, les 22 déc 2026, 9 mars, 12 juin 2027…)…

Année Beethoven oblige, 2027 multiplie les concerts et événements dédiés au génie Beethovénien, dont entre autres : le cycle des Sonates par Viktoria Mullova et Alasdair Beatson en 3 rvs (les 15 déc 2026, puis 8 avril et 31 mai 2027) ; la série « Beethoven Folk » avec le Quatuor Zaïde (les 16 déc 2026, et 28 mai 2027)…

TOUTES LES INFOS, le détail des distributions, les œuvres à l'affiche, les cycles thématiques, les chefs, les chorégraphes, les grands solistes invités, etc… sur **le site de l'Opéra de Dijon** : http://opera-dijon.fr/fr



LES TALENS LYRIQUES, Christophe Rousset. Nouvelle saison 2026 – 2027 : La

Clemenza di Tito, Ascanio in Alba, Hippolyte et Aricie, Roméo et Juliette de Steilbert (1793, recréation mondiale)…

Pour leur nouvelle saison 2026 – 2027, Les Talens Lyriques proposent pas moins de 6 opéras : *La Clemenza di Tito* et *Ascanio in Alba* de Mozart, *Ariodante* de Haendel ; de Rameau, *Hippolyte et Aricie* et *Les Indes galantes ou l'Ailleurs de l'Amour* ; enfin une rareté de 1793, opéra comique créé en pleine Terreur, *Roméo et Juliette* de Daniel Steilbert (première, recréation mondiale). Toujours au service des partitions les plus exigeantes, Les Talens Lyriques s'engagent à révéler la force poétique de chaque ouvrage ; ainsi s'annoncent comme incontournables, leurs prochaines lectures lyriques… et d'autres programmes à l'affiche jusqu'en juin 2027.

le rêve d'un ailleurs

Christophe Rousset évoque « *le rêve d'un ailleurs* »pour caractériser cette nouvelle saison ; face au monde incertain et anxiogène, aux guerres, aux extrêmismes, le directeur musical des Talens lyriques invite « *à trouver un refuge. Non pas un abri atomique qui est un refus des réalités, mais un monde de beauté qui est à la portée de tous, qui rend la vie plus douce, le monde des Muses qui nous fait voyager, et le plus souvent sans même quitter notre salon. Ce sont ces voyages que je vous invite à faire avec nous* ».

Les escales de ce nouveau cycle s'annoncent passionnantes : ROME (dans La Clemenza di Tito) ; ATHENES (celle des grands mythes grâce à Hippolyte et Aricie), mais aussi l'ÉCOSSE (Ariodante), et ALBE (Ascanio in Alba)… tandis que Roméo et Juliette ressuscite le mythe de l'éternelle VÉRONE comme capitale de l'Amour, dans un ouvrage oublié, composé en pleine Terreur et enfin recréé !

Mais Les Talens Lyriques promettent bien d'autres programmes, tout aussi enchanteurs et dépaysants : au carnaval de Venise, mystérieux et bachique (avec Monteverdi et Cavalli : « *aux sources de l'opéra moderne* », les 2 puis 16 mars 2027), sans omettre le parcours conçu en complicité avec l'artiste dessinateur Grégoire Pont qui mène du Chaos à… l'ordre (et la divine harmonie) de la Nature et des saisons : « *Peindre la Nature… », concert dessiné* (les 9, 17 déc puis 20, 27 et 28 février 2027). C'est une fresque panthéiste où les plus grands compositeurs baroques célèbrent la divine Nature ; pour ce faire, Christophe Rousset a sélectionné plusieurs partitions qu'il affectionne particulièrement : Les Élémens de Rebel, le « Ballet des fleurs » des Indes galantes de Rameau et Les Quatre Saisons de Vivaldi… Autant d'univers visuels et sonores qui inspirent des voyages menés à la pointe de l'archet et du

crayon.

Dans le REGISTRE **SACRÉ**, un cheminement intense et passionné s'annonce tout aussi réfléchi et prometteur : lamentation et cris « *vers le dieu que l'on voudra, autre refuge d'une humanité un peu perdue* » : un Requiem (de Campra, les 20 et 22 août puis 3 et 6 octobre 2026), des Leçons de Ténèbres sur les Lamentations de Jérémie (MA Charpentier / Couperin, le 23 mars 2027), ou le Stabat Mater au pied de la Croix de Pergolèse (les 21 puis 29 janvier 2027).

Engagés et mobiles, les Talens Lyriques ne se cantonnent pas aux grandes salles de concert ou aux Maisons d'opéra ; l'Ensemble prend soin de jouer tout au long de la saison, dans les écoles, les collèges, les lycées, les hôpitaux, pour « *entrouvrir les portes de l'Art, de la Beauté et montrer combien est accessible cette émotion qui fait résonner en tous notre part de divin* ».

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail des programmes et des productions, les interprètes et les œuvres sur le site des **Talens Lyriques saison 2026 – 2027** : https://www.lestalenslyriques.com/

Les Talens Lyriques
Temps forts de la saison 2026 –

2027

Consulter **l’agenda** saison 2026 – 2027 / Les Talens Lyriques : https://www.lestalenslyriques.com/agenda/

MOZART : La Clemenza di Tito
Mardi 9 juin 2026 • 17h
Mercredi 10 juin • 17h
The Grange Festival Alresford

Vendredi 12 juin • 19h30

Samedi 13 juin • 19h30 Mozartfest, Residenz, Kaisersaal Würzburg

HAENDEL: Ariodante
Samedi 4 juillet 2026 • 21h BEAUNE, Festival international d’opéra baroque
Avec entre autres EVE-MAUD HUBEAUX, Ariodante MARIE LYS, Ginevra…

2027



MOZART : Ascanio in Alba
Samedi 13 mars 2027 • 19h
Samedi 20 mars 2027, 19h
Opernhaus **Zurich**
Avec entre autres, ALISA KOLOSOVA, Ascanio
ANNA EL-KHASHEM,
Silvia MÉLISSA PETIT, Venere

RAMEAU : Hippolyte et Aricie
Dimanche 11 avril 2027 • 16h
Philharmonie de **Paris**,
Grande salle P. Boulez Paris

Lundi 19 avril 2027 • 19h Barbican Centre **Londres**

Vendredi 23 avril 2027 • 20h
Teatro alla Scala **Milan**

Avec entre autres, REINOUD VAN MECHELEN, Hippolyte MARIE LYS, Aricie
APHRODITE PATOULIDOU, Phèdre CHRISTIAN IMMLER, Thésée
JULIETTE MEY, Diane …
CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR
THIBAUT LENAERTS, chef de chœur

RAMEAU : Les Indes Galantes
Opéra mis en espace

Jeudi 20 mai 2027 • 20h
Opéra de **Dijon**

Dimanche 23 mai 2027, 19h

Megaron Concert Hall **Athènes**

RAPHAËLLE BLIN, dramaturgie
ANKA POSTIC, chorégraphie et danse
MÉLISSA PETIT, soprano
AMBROISINE BRÉ, mezzo-soprano
PETR NEKORANEC, ténor haute-contre
LYSANDRE CHÂLON, baryton
CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR
THIBAUT LENAERTS, chef de chœur

DANIEL STEILBERT : Roméo et Juliette, 1793
Mercredi 9 juin 2027 • 19h30
Théâtre des Champs-Élysées Paris
Pianiste virtuose, l'allemand installé à Paris, Daniel Steibelt fait créer dans la capitale française, le 11 septembre 1793 (au Théâtre Feydeau), son Roméo et Juliette, avant ceux de Bellini ou de Gounod. Le succès est immédiat et l'ouvrage repris partout en Europe… En pleine Terreur, Steilbert livre un opéra somptueusement orchestré, admis en cela par Berlioz… et qui respecte le genre opéra comique avec sa fin heureuse qui voit in fine l'union apaisée des deux amants… Première, recréation mondiale – Avec entre autres,
MÉLISSA PETIT, Juliette
CYRILLE DUBOIS, Roméo
MATHIEU LÉCROART, Capulet
EMMA FEKETE, Cécile
MATHIAS VIDAL, Cébas JEAN KRISTOF BOUTON, Antonio
FRANÇOIS ROUGIER, Alberti, Don Fernand
CHŒUR DE LA RADIO FLAMANDE

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail des programmes et des productions, les interprètes et les œuvres sur le site des Talens Lyriques saison 2026 – 2027 : https://www.lestalenslyriques.com/


AIR-MAIL
2 CENTS
PARIS
LES TALENS LYRIQUES - CHRISTOPHE ROUSSET
2026
2027
LES TALENS
LYRIQUES
CHRISTOPHE
ROUSSET

Consulter la brochure de la nouvelle saison 2026 – 2027 des Talens Lyriques : https://www.lestalenslyriques.com/wp-content/uploads/2026/06/Brochure-Talens26-27-PDF.pdf

---

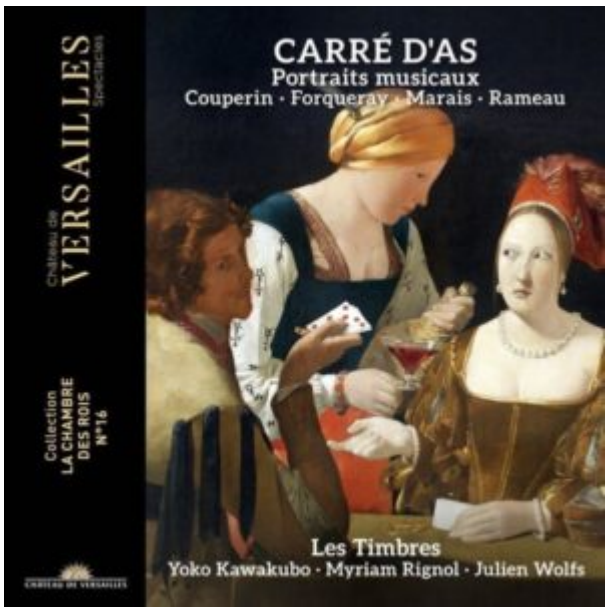
CRITIQUE CD, événement. « Carré d'as ». Portraits musicaux : Marais, Couperin, Forqueray, Rameau… Les Timbres (1 cd CVS Château de Versailles Spectacles, juin 2025)

CARTES CAPTIVANTES… Le jeu chambriste des Timbres, trio virtuose et sensible, s'ingénie à défendre dans ce programme original, un « carré » de génies, soit 4 compositeurs baroques français ayant particulièrement marqué l'histoire de la musique : Marin Marais, François Couperin, Antoine

Forqueray et Jean-Philippe Rameau, le plus récent. Chacun éblouit littéralement par sa justesse et sa profondeur, son unicité, son imaginaire ; clarté de Couperin, expressivité de Forqueray, sentiment de Marais, puissance suggestive chez Rameau, … tous les 4 ont en partage, l'ampleur de la vision poétique et une élégance toute française. Ils ont aussi le goût des filiations ou des hommages ; ainsi leurs portraits des confrères admirés, respectés : voici donc Couperin par Forqueray ; et vice versa ; Rameau par Forqueray ; surtout Marais et Forqueray par Rameau (en conclusion)…

Dans ce brillant aréopage, c'est **Forqueray** qui inspire le plus (pas moins de 8 portraits lui sont ici consacrés) ; puis Couperin (5 portraits)… quand **Rameau** (trop impressionnant ?), n'en suscite que … 3. Mais quand l'auteur d'Hippolyte et Aricie portraiture Marais et Forqueray, son invention produit un jaillissement irrésistible …

L'ART DU PORTRAIT MUSICAL



« **La Superbe** » **de Couperin**, ou **le portrait de Forqueray** (plage 1) berce par son élégance et une noblesse claire et transparente qui charme par son naturel sous les doigts du claveciniste **Julien Wolfs**. Belle ouverture, développée dans une grâce idéalement équilibrée entre mélancolie et douceur, où berce une sérénité solaire de plus de

4mn. Ce portrait premier ne contredit d'ailleurs en rien le portrait du même Forqueray par Duphly cette fois (23), douceur et tendresse, noblesse et gravité, surtout intériorité et pudeur s'affichent sans réserve aussi sous le doigts du claviériste. Même nostalgie d'une infinie douceur, dans les **5 sonates de Jean-Féry Rebel** (2), contrastées, capricieuses, d'une activité ciselée (suggestivité nuancée dans le Récit), mais aussi électrisée par le feu des Timbres (Viste et Gai).

Et comment se voyait **Couperin lui-même** ? Car le programme sélectionne aussi quelques autoportraits : le 7 donne la clé ou suggère un climat : vivant, naturel, présent (grâce là encore à l'éloquence sans apprêts de l'excellent **Julien Wolf**s) – une grâce volubile qu'expose aussi son portrait par d'Agincourt de 1733, ou que confirme l'entrain à 3 de la Gigue de Dornel (17)…

Et Rameau ? Il est selon Caix d'Hervelois : d'une vitalité active, où le Trio exprime la rondeur aimable d'une mondanité dansante (voilà qui tranche avec la réputation du théoricien suffisant, un rien acariâtre et tendu). Dans l'esprit de Collage, Marais paraît tel un rêveur nocturne (pour le clavier seul), tandis que les 3 instrumentistes redoublent d'exquises nuances dialoguées, dans un jeu de surenchère idéalement canalisée, dans le portrait de Forqueray par Lafont.

Il revient enfin à Rameau de conclure, avec son esprit synthétique et puissant, sur lui-même : obstinée et joviale, la charge n'a rien d'incisif ni de mordant, plutôt animé par un feu vaillant, volubile et insistant, d'une vitalité bouillonnante (28).
S'agissant de Forqueray, Rameau est tout aussi inspiré d'une éloquence vive, alternant assauts conquérants et rebonds d'une fine ciselure nostalgique (29), cependant que son Marais, plus court, jaillit comme une même eau vive, riche en rebonds et d'une infinie sensualité.

Dans ce jeu d’hommages, d’admirations, Les Timbres redoublent de connivence experte, de dialogues filigranés ; qu’il s’agisse de Julien Wolfs seul au clavecin, ou des 3 complices associés (avec **Yoko Kawakubo**, violon et **Myriam Rignol**, viole de gambe), … chaque timbre coopère dans un équilibre collectif superlatif ; ils éblouissent dans la finesse expressive, l’éloquence poétique, l’alliance parfaite entre intériorité et séduction. Chaque portrait gagne une profondeur allusive : l’intention du portraitiste rehausse la vitalité de son observation, tissant des nuances musicales au diapason de son acuité psychologique ; dans cet art réaliste et introspectif, qui n’écarte pas une dose de subjectivité, le génie de Rameau convainc plus que tout autre dans les deux portraits qu’il a conçus, de ses ainés, Couperin et Forqueray. Magistral.

_____

CRITIQUE CD événement. CARRÉ D’AS : portraits musicaux : Couperin, Forqueray, Marais, Rameau… LesTimbres – Yoko Kawakubo, Myriam Rignol, Julien Wolfs. Enregistré majoritairement à Pompierre-sur-Doubs, en juin 2025. 1 cd CVS Château de Versailles Spectacles – **CLIC de CLASSIQUENEWS été 2026**.

_____

PARIS, Bal Blomet, sam 12 sept 2026. Mélissa Lesnie chante Scott Fitzgerald. Jazz 1920 (ragtime, hot jazz, Tin Pan Alley…)

Scott Fitzgerald trace le point final à son *Gatsby Le Magnifique* », non aux États-Unis mais sur la Riviera française, sur la Côte d'Azur en 1924, instillant à son chef-d'œuvre, une dose concertée d'élégance et de nostalgie, quand le « Jazz Age » (expression qu'il consacre déjà dans un autre ouvrage deux ans plus tôt) venait de naître.

Un siècle après sa publication, la chanteuse australienne **Mélissa Lesnie**, timbre velouté et verbe ciselé, plonge dans un univers sensuel et facétieux, bercé par les échos de ragtime, du hot jazz et de Tin Pan Alley. Avec ses complices, passionnés du jazz des années 20, **Mélissa Lesnie** ressuscite un Âge d'or musical, crépuscule doré du premier jazz, riche en foxtrots, charlestons sans omettre les blues des années folles, autant de rythmes et accents que l'on imagine bien avoir rythmé les fêtes éblouissantes d'un certain Jay Gatsby.

samedi 12 sept 2026, 20h
PARIS, Bal Blomet
Melissa Lesnie : *Gatsby's Jazz & Folies*
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du BAL BLOMET, PARIS :
https://www.balblomet.fr/evenement/melissa-lesnie/edate/2026-09-12/



Melissa Lesnie – chant
Camille Schmoeker – danseuse charleston et claquettes Mathieu Meyer – piano
Pablo Lopez – guitare / banjo
Garry Nayah – contrebasse
Hippolyte Fevre – trompette
Pepijn Mouwen – saxophone

LE BAL BLOMET

présente

MELISSA LESNIE



GATSBY's JAZZ & FOLIES

JAZZ

autres concerts de Melissa Lesnie

Retrouvez la chanteuse australienne dans le cadre de sa résidence au club de jazz 38riv (PARIS, Le marais) – sessions style cabaret un samedi après midi mensuel :

5 septembre, 15h,17h :
les plus belles pages de Hollywood, avec la pianiste Ramona Horvath :
https://38riv.com/concerts/thats-entertainment-chansons-du-cinema

3 octobre :
La Sœur des Gershwin ; avec Mathieu Meyer, piano

31 octobre :
concert 'Halloween' / Theremine

5 décembre :
le 'Swinging Christmas' d'Ella Fitzgerald

Toute les infos sur le site du club 38RIV : Jazz club & bar, PARIS (Marais) : https://38riv.com/

CD événement, annonce. GIORDANO : MARINA (1888). Eleonora Buratto, Freddie De Tommaso, Coro del Teatro Petruzzelli di Bari, Orchestra I Pomeriggi Musicali, Vincenzo Milletarì (1 cd DECCA classics)

Recréation mondiale… Oublié depuis près de 140 ans, le premier opéra de Giordano, « *Marina* », ressuscite dans cet enregistrement réalisé pour Decca classics. C'est l'un des temps forts lyriques de l'année 2026. Enregistré lors de la première mondiale au Teatro dal Verme de Milan en février 2026, l'ouvrage s'inscrit dans la veine vériste mais avec ce sens du drame et de la mélodie propre au compositeur.

La soprano **Eleonora Buratto** incarne Marina avec cette noblesse tragique et tendre si indiscutable ; à ses côtés le ténor **Freddie De Tommaso** (Giorgio) déploie son chant sombre et racé qui semble ressusciter les grandes voix des années 50 et 60 telles que Franco Corelli et Mario Del Monaco.



A 21 ans, Umberto Giordano compose ce premier opéra en un acte pour le concours Sonzogno de 1888 ; en dépit de ses qualités évidentes, c'est finalement « *Cavalleria Rusticana* » de son rival **Mascagni** qui remporte la compétition. Premier opus du futur auteur d'Andrea Chénier (1896) et de Fedora (1898)…, Marina éblouit par son développement réaliste et tragique : les deux protagonistes incarnant une bouleversante histoire d'amour déchirée par la guerre. Révélation décisive. Prochaine critique complète sur classiquenews. L'enregistrement obtient le **CLIC de classiquenews été 2026**. Parution : début août 2026.

CD événement, annonce. UMBERTO GIORDANO : Marina, première mondiale. Eleonora Buratto, Freddie De Tommaso, Coro del Teatro Petruzzelli di Bari, Orchestra I Pomeriggi

Musicali, Vincenzo Milletarì (1 cd DECCA classics) –
CLIC de Classiquenews été 2026

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur DECCA classics :
https://store.deccaclassics.com/products/marina-by-umberto-giordano?srsltid=AfmBOoq1xW3pAK7lyWALP-0qYoKDZP-liBaIppMRNUCPTT-_rhGaXTh9

présentation en anglais

Forgotten for almost 140 years, the rediscovery of Giordano's first opera 'Marina' is one of the operatic highlights of the year. Recorded at the world premiere performances at Milan's historic Teatro dal Verme in February 2026. Star soprano Eleonora Buratto sings the title role – "a prima donna of extraordinary elegance, nobility, and interpretive intelligence" (Operawire), Freddie De Tommaso is "dark, handsome, very Italianate, harking back to the big voices of the '50s and '60s such as Franco Corelli and Mario Del Monaco" (Gramophone). Giordano was just 21 when he composed this one act opera for a competition in 1888 eventually won by Mascagni's Cavalleria Rusticana. Its plot is pure verismo: a story of love torn apart by war.

Track 1: Introduction and chorus: "Son là su l'altura!"
Track 2: Scene 1: "Ha fin la pugna"
Track 3: Aria: "Oh! Qual selvaggia ebbrezza"
Track 4: Scene 2: "Soccorso! Asilo!
Track 5: "La mia ferita… Tolto ai materni baci"
Track 6: "Chi sei! Fra questi biechi monti"
Track 7: "Va via…Su! avanti sfida'l destin"
Track 8: Scene 3: "Non ci ascoltavi tu? … A Marina!"
Track 9: "A te'n Lambro l'amico presento"

Track 10: “Qui del vino!”
Track 11: “Che pria l’animo”
Track 12: Canzone Montenigra: “In guardia o Serbia tiranna!”
Track 13: Pezzo d’assieme: “Menzogna”
Track 14: “Ferito… inerme…”
Track 15: “Ebben se non ti scossero”
Track 16: Scene 4 Duet: “Ed or ti scolpa”
Track 17: Preludio
Track 18: Aria di Giorgio: “Ah! Sempre l’istessa vision!”
Track 19: “Chi sa se undi”
Track 20: Scene 2: “Stranier”
Track 21: “Conobbi appena mia madre”
Track 22: “L’ora incalza va via!”
Track 23: Scene 3: “T’arresta!” … Scene 4 – TOTAL durée : 52mn47.

_____

ORCHESTRE PHILOPERA (Daniel Harding, direction). PARIS, dim 6 sept 2026, concert

inaugural. Symphonies de Schubert (n°3), Mahler (n°1)

Nouvel orchestre symphonique à Paris… Les musiciens de « Philopéra » donnent leur concert inaugural sur scène le dimanche 6 septembre 2026 à 20h. À leur invitation, le chef Daniel Harding, ouvre le premier chapitre de cette nouvelle histoire dans l'écrin du Palais Garnier. Au programme, la *3ème symphonie* de Franz Schubert et la *1ère symphonie*, dite"Titan" de Gustav Mahler.



Dans sa *Symphonie n*°3, composée **à 18 ans, Schubert** exprime la singularité de son écriture orchestrale. s'y affirme en particulier une jeunesse débordante d'élan et de liberté, portée par un phrasé profondément ancré dans le lied. Ses dialogues orchestraux chantent presque physiquement. Ici, le plus grand auteur de lieder de son temps, conçoit la symphonie comme une voix humaine.

Soixante-dix ans plus tard, **la Première symphonie de Mahler** apparaît elle aussi comme un premier essai symphonique… tout aussi réussi. Mahler note dès les premières mesures : « *Wie ein Naturlaut*« , comme un son de la nature. Plus qu'un incipit de symphonie, c'est un monde sonore qui naît.

Chez Mahler, immense chef d'opéra autant que compositeur de lieder, la forme symphonique se déploie dans une démesure inédite, côtoyant les étoiles, ciblant le chant de l'espace et des mondes invisibles. L'orchestre se réinvente : le souffle du chant et le sens dramatique de la scène fusionnent pour une conception spatiale jamais entendue jusque là, exigeant des instruments, une palette expressive et des sons au delà de la tradition classique.

Dans le choix des deux compositeurs se précisent l'identité artistique du nouvel orchestre ; leur écriture efface la frontière entre les mondes lyriques et symphoniques : pour un geste singulier qu'accomplissent les musiciens de Philopéra en montant de la fosse sur la scène.

ORCHESTRE PHILOPERA
(Daniel Harding, direction)
PARIS, Palais Garnier, dim 6 sept 2026, 20h
concert inaugural



Programme

Franz Schubert, Symphonie n°3
Gustav Mahler, Symphonie n° « Titan »

TOUTES LES INFOS sur le site :
www.philopera.paris

PALAIS GARNIER
Place de l’Opéra – 75009 Paris
Tarifs : de 10 € à 115 €
Réservations : WWW.PHILOPERA.PARIS/BILLETTERIE



31ème Festival TOULOUSE LES ORGUES : 7 – 18 octobre 2026. Raphaël Mirensky, Dariia

Lytvishko, Kara-Lis Coverdale, Nathan Laube…

Le Festival toulousain sait faire de l'orgue (si bien représenté à Toulouse), un patrimoine vivant qui raconte des histoires et des légendes fabuleuses. « *Instrument millénaire, porteur d'un souffle unique entre art, science et spiritualité, l'orgue a traversé les siècles, et continue de fasciner* ». Pour sa 31ème édition, du 7 au 18 octobre 2026, Toulouse les orgues célèbre naturellement le très riche PATRIMOINE des orgues, à Toulouse comme sur le territoire occitan, avec entre autres focus, plusieurs rendez-vous qui mettent en vedette l'orgue de Notre-Dame de Taur, dont la restauration vient d'être terminée (présentation le 9 oct, 16h) ; en solo, avec orchestre, avec chœur,



l’instrument royal tient le haut de l’affiche, dévoilant ses somptueuses qualités sonores dans différents formats.

La CRÉATION, porteuse d’associations inédites où l’orgue révèle de nouvelles qualités et performances, s’invite aussi avec entre autres deux rvs incontournables : le concert doublé de la première Nuit du Gesù avec le duo des Cocanha et l’organiste Giulio Tosti (le 15 oct, 20h et 22h30) ; mais aussi le nouveau programme orgue et mandoline proposé dans trois villes en métropole toulousaine : « Dansons sous les voûtes » avec Marie Burou (mandoline) et Aurélie Samani (orgue) / von 2 oct, 20h30, Portet-sur-Garonne, église saint-Martin / dim 4 oct, 17h, ND de l’Assomption à Fronton…

ÉCLECTISME
Pluriel, en lien avec la diversité urbaine et les attentes des publics, le Festival diversifie les offres et les dispositifs ; il prolonge les désormais attendus : soirée orgue et cinéma (« Harry Potter and the Wizarding Organ », Notre-dame de la Dalbade, le 10 oct, 20h / œuvres de John Williams / organiste : Ewa Belmas), « La Nuit de l’orgue » (De Bach à Daft Punk, le 16 oct, 20h, Basilique Saint-Sernin) ou le spectacles « Jeune public » (« Griff et les fabuloptères », spectacle dessiné et musical, le 17 oct, église du Gesù, 11h).

Tremplin de **PERSONNALITÉS**
Comme chaque année, le Festival offre un tremplin aux interprètes de la nouvelle génération, organistes plein d’élans, d’inspiration, de curiosité, soucieux de partage et

de transmission : **Raphaël Mirensky** (le 4 oct, saint-Lys, 17h « Vox angelis » avec la soprano Joséphine Solus), **Dariia Lytvishko** (et son orgue mobile, le 6 oct, Gesù, 20h), **Kara-Lis Coverdale** (le 8 oct, Gesù, 22h30), **Nathan Laube** (le 9 oct, ND du Taur, 20h30), **Masaki Shiozawa** (le 10 oct, Temple du Salin, 11h), **Alexis Grizard** (le 16 oct, l'orgue orchestral, ND de la Dalbade, 12h30)…

RÉPERTOIRE et grandes œuvres classiques
Toulouse les orgues joue les œuvres du répertoire qui mettent en scène l'orgue avec orchestre et chœur. Ainsi, ne manquez pas : **le Concerto pour orgue de Poulenc** avec Emmanuel Pelaprat, orgue / Orchestre national du Capitole de Toulouse, Swann van Rechem, direction (ND du Taur, le 11 oct, 11h puis 16h), mais aussi **le Requiem de Duruflé** par la Maîtrise de Toulouse / Conservatoire de Toulouse, Mark Opstad, direction et William Fielding, orgue (ND du Taur, le 17 oct à 14h et 16h).

Le concert de **CLÔTURE** (dim 18 oct 2026, Cathédrale Saint-Étienne, 17h) offre la scène au trio **A Tre Voci** fondé par Nadine Rossello ; le programme est un hymne à la fraternité ; réunissant trois chanteuses de Toulouse, de Russie et d'Ukraine, il fait dialoguer les musiques traditionnelles de trois cultures différentes (polyphonies traditionnelles venues de Corse, d'Ukraine, de Géorgie, d'Arménie, d'Albanie, d'Italie, de Macédoine et de Bulgarie…), avec Jeremy Joseph, orgue.

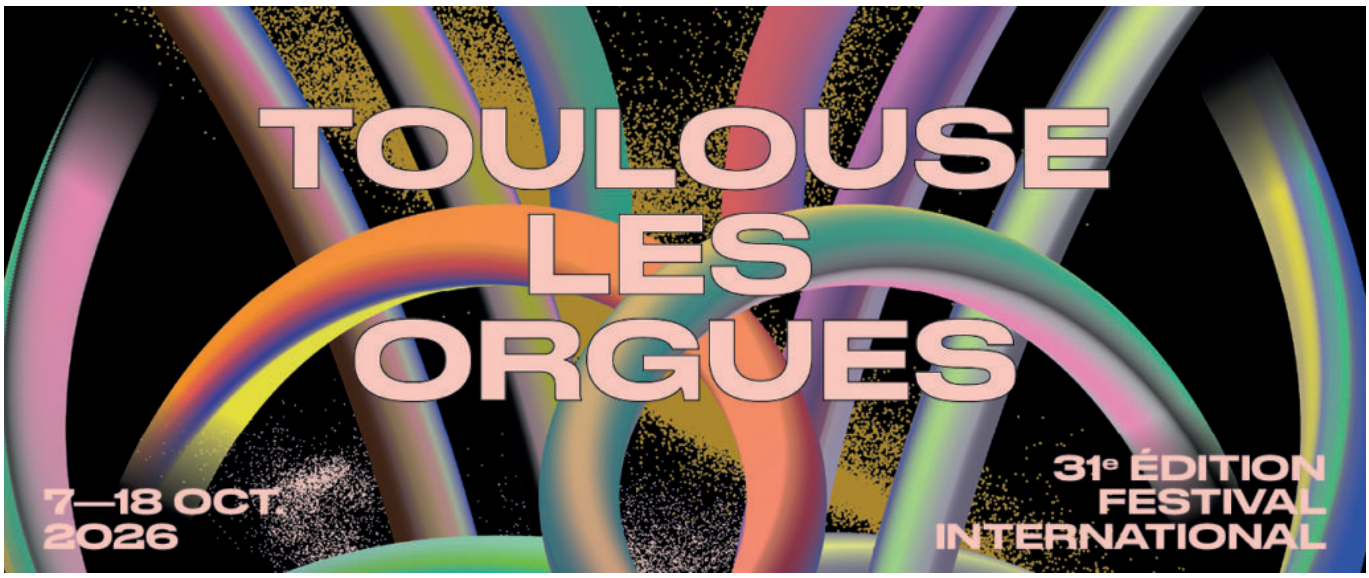


TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes, les ensembles et solistes invités sur le site du Festival Toulouse les orgues 2026 : https://toulouse-les-orgues.org/

entretien

ENTRETIEN avec Yves RECHSTEINER, à propos du 31ème Festival TOULOUSE LES ORGUES 2026

Mise en lumière du patrimoine des orgues toulousains et d'Occitane dont celui de ND du Taur (dont la restauration vient de s'achever), vitalité des organistes toulousains, diversité des concerts conçus comme des expériences ouvertes à tous… Yves Rechsteiner, directeur artistique, présente les orientations et spécificités majeures de cette 31ème édition 2026, plus créative et accessible que jamais (du 7 au 18 octobre 2026)…



ONPL / ORCHESTRE NATIONAL DES

PAYS DE LA LOIRE. PROKOFIEV, R. STRAUSS, ven 25, sam 26, dim 27 sept 2026. Lucas Debargue, Sascha Goetzel

Au programme du concert inaugural de l'ONPL saison 2026 – 2027, vertiges et spectaculaires accents ! D'abord le *Concerto pour piano n°2* de Sergueï Prokofiev avec le pianiste Lucas Débargue ; puis la verve flamboyante et spirituelle de Richard Strauss, dans deux poèmes symphoniques saisissants : *Mort et Transfiguration*, récit des dernières heures d'un artiste à l'agonie et, plus facétieux quoique tragique, la geste de *Till l'Espiègle*, héros superbe, « impertinent saltimbanque, frétillant jusqu'au bout de sa corde de pendu ». Deux autres merveilles qui déploient un orchestre foisonnant.

L'Opus 16 de PROKOFIEV déploie une cadence dans son premier mouvement (Andantino) – la plus longue et spectaculaire du

répertoire – qui exige du pianiste, virtuosité et expressivité hors norme. Un défi que le soliste invité, **Lucas Debargue**, relèvera sans sourciller. Prokofiev joue lui-même la partie de piano lors de la création le 5 sept 1913 : déployant une puissance de feu sans équivalent mais aussi une exceptionnelle finesse (cf l'esprit de toccata dans le Scherzo, II, noté vivace). Ample et ambitieux, le Concerto manifeste la pleine maîtrise du compositeur : les 4 mouvements sont traversés par un souffle irrépressible qui n'empêche pas la diversité des caractères : après le Scherzo (II) agile, facétieux, se détache la marche grinçante de l'intermezzo (III), le cheminement très juste du Final (IV), passant du sombre et méditatif au jaillissement conclusif, d'une énergie radicale.

---

ven 25, sam 26, dim 27 sept : PROKOFIEV, R. STRAUSS. Programme d'ouverture proprement dit sous la direction de Sascha Goetzel, intitulé « Till l'espiègle » d'après le poème symphonique de Richard Strauss, sommet de truculence symphonique, couplé avec le Concerto pour piano n°2 de Prokofiev (Lucas Debargue, piano), à Nantes les 25 et 26 sept, puis à Angers (Centre de Congrès, le 27 sept). Réservez vos places ici : https://onpl.fr/agenda/till-l-espiegle/

Vendredi 25 septembre 2026
NANTES, Auditorium Debussy, 20h

Samedi 26 septembre 2026
NANTES, Auditorium Debussy, 18h

Dimanche 27 septembre 2026
ANGERS, Centre de Congrès, 17h

Réservez vos places ici :
https://onpl.fr/agenda/till-l-espiegle/

Déroulé de l’événement

Benjamin Britten | Soirées musicales – 10’

Sergueï Prokofiev | Concerto pour piano n°2 – 31’
Lucas Debargue, piano

– entracte-

Richard Strauss | Mort et Transfiguration – 25’
| Till l’Espiègle – 15’

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE / Sascha Goetzel, direction

présentation saison 2026 2027

> *ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire. Saison 2026 – 2027 : les Temps forts. R. Strauss, Beethoven, Brahms, Nielsen, Sibelius, Rachmaninov, Jazz symphonique…*

ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire. Saison 2026 – 2027 : les Temps forts. R. Strauss, Beethoven, Brahms, Nielsen, Sibelius, Rachmaninov, Jazz symphonique…

Mouvement, transmission, rencontre… la nouvelle saison 2026 – 2027 de l’ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire renforce plus que jamais sa présence et son activité sur le territoire ligérien dont il est un acteur culturel incontournable. Grands héritages symphoniques, partitions clés du répertoire, mais aussi créations contemporaines, métissages féconds entre styles et traditions… , l’Orchestre invite à une nouvelle odyssée à Nantes, Angers et dans près de 30 villes ligériennes…